

SCARIFICATIONS POURQUOI ?

Première partie :

Quand on questionne les jeunes qui se scarifient et qu'ils acceptent de répondre, ils expriment la même idée. Les scarifications sont des actes symboliques pour s'amputer d'une partie douloureuse de soi-même.

La scarification traduit un mal être, un sentiment que quelque chose échappe au jeune. Dans ce corps, dans cette « peau » qui peut lui paraître trop grande, le jeune en se coupant cherche à reprendre le contrôle, la maîtrise sur lui-même.

La scarification se déroule selon un rituel que le jeune respecte et reproduit ayant ainsi l'impression que rien ne lui échappe.

Il est en mesure de dire et de décrire facilement le contexte de sa scarification.

Quand le jeune peut parler de ses scarifications, il explique que ce sont des affects forts et violents, une chose qui déborde de lui et qui se traduirait par de la colère, de la tristesse, de l'angoisse.

Il cherche à se libérer de quelque chose, sans y parvenir. Ce geste l'emprisonne, l'aliène et vient se répéter sans cesse à la place d'autre chose que le jeune ne parvient pas toujours à nommer.

Le travail de thérapie lui permettra de mettre des mots, de conscientiser et donc de mettre à distance un mal être réel, un désespoir qui peut s'accompagner de prises de drogues, de tentatives de suicide, ...



Deuxième partie :

Les scarifications sont en augmentation depuis une dizaine d'années. Il s'agit souvent d'incisions superficielles, sur le dos de la main, le poignet ou l'avant-bras, du côté opposé à la main dominante (plus fréquentes chez les filles).

On peut les trouver, plus rarement sur les jambes.

La scarification a lieu lors d'un moment de tension extrême. L'adolescent se scarifie en cachette, mais va recouvrir l'endroit scarifié par de gros pansements.

Il s'agit souvent de cicatrices fines, superficielles qui disparaîtront avec le temps.

Les scarifications constituent un indicateur de risque suicidaire, même si le jeune ne se suicide pas par scarification.

La scarification est le témoin d'une souffrance qui passe par un soulagement à travers une violence retournée contre soi.

La douleur vient arrêter la souffrance : remède paradoxal = on se fait mal pour moins souffrir. Ce que le jeune ne parvient pas à dire, il va l'exprimer, l'inscrire dans sa peau.

La scarification est une tentative pour sortir de l'impuissance.

Elle a une fonction de communication, s'accompagnant d'une attente secrète de l'autre avec une reconnaissance de ses blessures intérieures.

Troisième partie :

Il existe un autre genre de scarifications (plus fréquent chez les garçons) qui survient avant l'adolescence ou après 18 ans, qui se révèle à travers des scarifications durables, répétées et d'intensité croissante, qui peut toucher le visage, le thorax, représentant des symboles ou des signes, des motifs. On peut les associer à de l'auto-mutilation, apparaissant dans un contexte délirant. Il s'agit dans ce cas d'une pathologie de la personnalité.

La scarification prend alors dans ce contexte la valeur de sacrifice, elle a comme signification la représentation concrète, charnelle de la souffrance. L'indicible, l'impensable vient s'inscrire sur la peau, il peut s'agir d'un traumatisme, d'un abus sexuel.

La scarification reste un appel à vivre et un appel à l'aide. Dans cette attaque du corps, il interpelle l'autre. Il serait dangereux de banaliser la pratique des scarifications. Elles restent un signe avant-coureur de tentatives de suicide.



Image fournie par Candycaramela
à www.ciao.fr

ciao!